

LA SITUATION INTERNATIONALE.

Le monde moderne est une immense arène où tous les affrontements semblent n'être régis que par la loi de la jungle.

On peut évidemment y déceler la lutte de l'individu contre ses semblables et tout ce qui représente la société et ses contraintes.

Mais c'est là un aspect trop simpliste, car il y a avant tout la lutte des classes dont on sait qu'elle conditionne l'évolution des sociétés humaines. Les classes se sont formées au fur et à mesure que certains individus et groupes d'hommes s'approprièrent et se transmettaient des fonctions, des biens, des territoires, et plus tard lorsque la production et l'échange de marchandises devenaient les bases essentielles des rapports entre les hommes, pour aboutir au capitalisme qui a réduit la force de travail elle-même à une marchandise.

A cette lutte des classes s'ajoute un autre aspect du monde moderne, une autre contradiction de la société capitaliste, c'est la concurrence entre entrepreneurs capitalistes, entre groupes de firmes industrielles ou financières, entre monopoles protégés par des Etats nationaux dont la fonction consiste à imposer l'exploitation capitaliste à l'intérieur et à favoriser l'expansion à l'extérieur.

Au stade de l'impérialisme, la concurrence intérieure est considérablement réduite tant la concentration est grande. Par contre, la concurrence au niveau des grandes puissances impérialistes a pris des proportions gigantesques, entraînant par deux fois le recours à la guerre mondiale. Cette lutte entre impérialismes pèse lourd dans les objectifs que sont obligés de se fixer les Etats, elle a pour effet d'accélérer les tendances à la concentration des pouvoirs, elle agit comme facteur important dans la mise en place de structures appropriées à cet affrontement, elle contraint les Etats à développer les industries d'armements à un rythme infernal. En réalité, du fait des guerres limitées et de ce que l'on a appelé la guerre froide, les super-Grands et de nombreux pays de moindre importance vivent en relative économie de guerre, ce qui implique un taux d'exploitation élevé des travailleurs.

Si nous écartons, arbitrairement il va de soi, l'aspect lutte des classes au sein de chaque nation, de chaque Etat, pour analyser seulement l'aspect expansion, rivalités économiques, préparation, menace et réalité de la guerre, nous fixons ainsi les limites de notre sujet: la situation internationale.

25 Ans après la Seconde Guerre Mondiale.

Un nouveau partage du monde résultait, en 1945, de la deuxième grande guerre du siècle. Qu'en reste-t-il? Quels sont les changements provoqués depuis par l'inégalité de développement des pays impérialistes, vainqueurs et vaincus, par la naissance d'un nouveau Grand, la Chine, et par la constitution d'Etats nationaux au sein du Tiers-Monde?

Voyons rapidement les faits. Aux lendemains de la guerre, deux